

**Exercice 1****Les microbes me rendent malade.**

Notre peau arrête les microbes. Tant que nous n'avons ni coupures ni égratignures sur la peau, les virus et les bactéries ne peuvent pas passer.

Le nez aide aussi à arrêter les microbes : l'intérieur de nos narines est couvert de poils minuscules. Ces poils attrapent une grande partie des germes que nous respirons et les rejettent dehors. L'intérieur de notre bouche et de notre gorge est toujours humide. Souvent, les microbes y restent coincés. Ils ne vont pas plus loin.

Cependant, de temps à autre, les microbes réussissent à passer. Par exemple : ta meilleure amie est enrhumée. Quand elle éternue, les microbes s'envolent dans l'air et c'est justement l'air que tu respirez ...

Les globules blancs qui se trouvent dans notre sang poursuivent tous les microbes qui s'y introduisent. En général, ces globules tuent les microbes avant qu'ils ne provoquent une infection.

Et puis, notre sang dispose de substances chimiques spéciales qui attaquent les microbes. Ce sont les anticorps.

Mais les globules blancs et les anticorps n'arrivent pas toujours à se débarrasser des microbes. Certains restent à l'intérieur de notre corps et nous rendent malades.

*D'après Melvin Berger et Marilyn Hafuer « Les Microbes me rendent malade »*

**Parmi ces phrases, coche celles qui pourraient appartenir au texte.**

**Mets une croix dans le texte à l'endroit où on pourrait les ajouter.**

- Il était une fois l'histoire d'un microbe à la poursuite de globules blancs.
- Les globules blancs empêchent les microbes de progresser.
- Quelques-uns des microbes de ton amie risquent donc d'entrer dans tes poumons.
- Soudain, un globule blanc sauta sur le microbe qui cherchait à m'infecter.

**Exercice 2**

Depuis des siècles, les hommes et les femmes de certains villages côtiers cherchent des trésors naturels nés dans les profondeurs des eaux : éponges ou corail, perles ou nacre. Ils s'enfoncent sous les flots, coulant à pic, entraînés vers le fond par une lourde pierre. Ces pêcheurs fouillent la rocaille des yeux pour y découvrir leur précieux gagne-pain. Puis ils crèvent la surface dans un râle de soulagement. Le temps de vider leur panier dans une barque, de reprendre leur souffle, et ils recommencent.

*D'après P. Avérous - A la découverte du fond des mers*

**Trouve un titre à ce passage. Coche la bonne case.**

- Chercheurs de trésors
- Travailleurs du fond des mers
- Explorateurs de fonds marins
- Pêcheurs de poissons marins

### Exercice 3

	<i>Une légende</i>
Ligne 1	Aux temps lointains, le peuple de Tiki s'en fut sur l'océan, dans une nuée de barques fragiles, n'emportant rien qu'un peu d'eau douce et quelques galettes d'avoine. Ces nomades intrépides et leurs enfants à la peau brune naviguèrent donc sur le vaste océan, droit vers le soleil levant. Mais ils s'épuisèrent, à force d'errer, et désespérèrent...
Ligne 5	Un matin, perdus au milieu d'un désert de vagues, accroupis dans leurs barques grinçantes, les yeux brûlés, le corps séché par la famine et le vent salé, ils abandonnèrent les rames et les gouvernails. Les mains sur leur visage, ils n'attendirent plus que la mort. Ce jour-là, le soleil était accablant. Dans la brume lointaine aucune terre n'était en vue. Alors Tiki se dressa seul dans sa barque, tendit les bras vers le soleil.
Ligne 10	« Donnez une terre à mon peuple. Si vous faites ce miracle, je vous offre ma vie ! » Derrière lui au fond des barques, les hommes pleuraient en silence et les femmes gémissaient, berçant leurs enfants somnolents, accablés par la chaleur et la famine. Mais à peine ces paroles dites, ils se dressèrent tous, horrifiés, écoutant gronder un étrange tonnerre dans les profondeurs de la mer. Les vagues bouillonnaient comme une marmite pleine sous un feu d'enfer. Devant eux, jaillit une gerbe d'eau, de feu, de rocs, de sable. De la cendre et de la fumée effacèrent la lumière.
Ligne 15	Au matin enfin, devant le peuple de Tiki se dressait une terre nouvelle. Les barques furent tirées sur une plage noire, chaude, fumante. Au centre de l'île, le volcan crachait encore sa salive rouge. Alors Tiki s'habilla de vêtements multicolores, puis il dit adieu à son peuple et partit seul dans la montagne. Il grimpa lentement, en chantant des chants guerriers. Parvenu au bord du cratère il salua le ciel, la mer, les dieux et bondit dans la fournaise.
Ligne 20	Ainsi fut créée l'île de Tahiti. C'est en tout cas ce qu'affirmaient, autrefois, les Maoris, fils de Tiki.
	<i>D'après Henri Gougaud, « La création de Tahiti » Extrait de « L'arbre à soleils » Légendes du monde entier</i>

#### **Indique par les numéros de ligne :**

- Le passage du texte qui évoque la peur : ligne..... à ligne.....
- Le passage du texte qui évoque le désespoir : ligne..... à ligne.....
- Le passage du texte qui évoque la réalisation du miracle : ligne..... à ligne.....

### Exercice 4

#### **Dans chacun des textes, barre la phrase intruse.**

- ❖ De 790 à 1100, les Vikings pillent, font du commerce et explorent le monde plus loin que personne avant eux, grâce à leurs drakkars. Ces bateaux, actionnés par la force du vent et le travail des rameurs, étaient construits pour résister aux tempêtes. Le navigateur solitaire, seul à bord de son embarcation, effectue toutes les manœuvres et doit affronter des creux de plus de 10 m. Il fallait bien du courage et une bonne maîtrise de la navigation pour s'aventurer sur l'océan. Aucun autre marin ne s'y est aventuré après eux, jusqu'à Christophe Colomb.
- ❖ A 34 ans, après avoir fait des études de droit et de journalisme, Jamy Gourmaud se lance dans l'aventure télévisée. Il est l'auteur et le présentateur du magazine « C'est pas sorcier » sur France 3. Ce magazine de la découverte et de la science s'adresse d'abord et surtout aux enfants, mais vise aussi un plus large public familial. Chaque soir sur le plateau, des candidats s'affrontent dans des questionnaires de culture générale. Devant le succès de l'émission, une série d'enregistrements est maintenant disponible pour la documentation des écoles.

FH/MR

### **Exercice 5**

*Aujourd'hui, 17 octobre 1783, Pilâtre de Rosier et le marquis d'Arlandes effectuent le premier vol humain en montgolfière.*

**Pour chacun des textes, trouve qui raconte l'histoire : un des frères Montgolfier, Pilâtre de Rosier, le Roi de France**

**A** - Invité par l'Académie des Sciences, mon frère Etienne est arrivé à Paris en Août. Il a fait la démonstration du vol de notre ballon. Depuis, passionné par notre machine, Pilâtre de Rosier, le célèbre physicien n'a de cesse de voler dans les airs. Or, le roi s'est toujours opposé à laisser embarquer des hommes. Il prétend que c'est trop dangereux : les effets de la variation d'altitude ne sont pas connus. Pourtant, devant notre détermination, sa majesté a donné son autorisation. Aujourd'hui, la cour, composée de la plus brillante société de Paris, envahit les jardins pour assister au départ du ballon. Pilâtre semble très bien se sortir de la manœuvre. Il sent avec beaucoup de justesse à quel moment le ballon doit être chauffé ou refroidi, alors que le marquis d'Arlandes n'est pas très actif, plus occupé à admirer Paris vu du ciel. MR

**Qui raconte l'histoire ?**

**un des frères Montgolfier**       **Pilâtre de Rosier**       **le Roi de France**

**B** - Après le premier vol en ballon, où les frères Montgolfier ont soulevé dans un panier un cochon, un mouton et un canard, j'ai autorisé des hommes à tenter l'expérience. J'ai longtemps hésité à donner mon accord, car la vie des mes sujets m'est trop précieuse pour la laisser se perdre dans des enfantillages. Toutefois, Pilâtre de Rosier et le marquis d'Arlandes m'ont convaincu, et aujourd'hui ils ont pris place dans la nacelle. Tout doucement le ballon se gonfle et décolle du sol. J'adresse aux deux pilotes un petit signe de la main, depuis mon fauteuil. Autour de moi, la cour retient son souffle. MR

**Qui raconte l'histoire ?**

**un des frères Montgolfier**       **Pilâtre de Rosier**       **le Roi de France**

**C** - Lors du premier vol du ballon des frères Montgolfier, ce sont des animaux qui étaient dans la nacelle. Aujourd'hui, 17 octobre 1783, place aux hommes. Le roi a accepté un vol humain. Le marquis d'Arlandes et moi avons pris place dans la nacelle. Nous allumons le foyer, le ballon se gonfle. Tout doucement, il s'élève suscitant l'admiration générale. De son fauteuil, le roi nous adresse un petit signe d'encouragement. Nous devons maintenir à tout prix l'air de l'enveloppe à la même température. Il faut alimenter le foyer. Poussé par le vent le ballon file vers Paris. En dessous de nous, les paysans paraissent si petits qu'ils en sont ridicules. MR

**Qui raconte l'histoire ?**

**un des frères Montgolfier**       **Pilâtre de Rosier**       **le Roi de France**